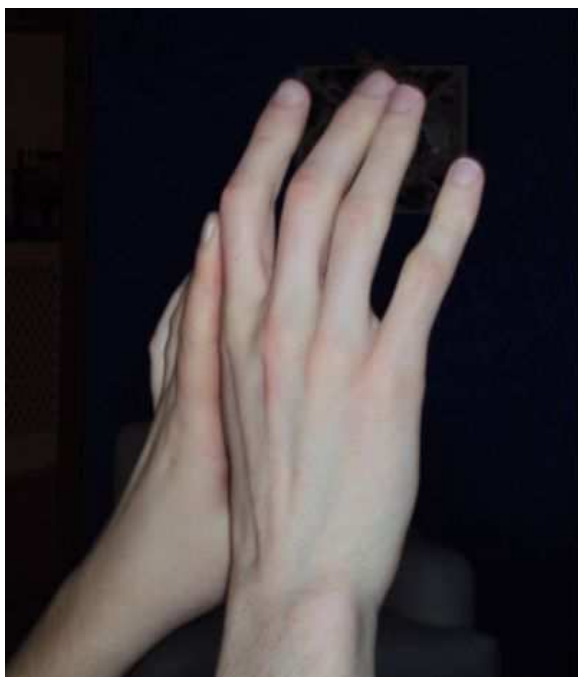


Mains qui invitent à la prière et qui participent à l'œuvre de Dieu



Imaginez la surprise invraisemblable du matin de Pâques : deux femmes , Marie Madeleine et Marie, qui venaient rendre visite au tombeau de Jésus, s'aperçoivent que le tombeau de Jésus est ouvert, la grosse pierre qui fermait le tombeau est roulée sur le côté, et un ange vient s'asseoir dessus ; les gardes sont morts de peur. Ces détails rapportés par Saint Matthieu ne sont pas sans importance : **tout ce qui a un rapport à la mort est fracassé dans un tremblement de terre. Par contre un ange, un messenger de Dieu est venu s'asseoir sur la grosse pierre tombale comme pour nous dire que Dieu vient habiter tout nos objets et nos lieux de morts pour les transformer en objets et lieux de Vie.** Les plus grosses pierres de mort deviennent des pierres vivantes. D'une pierre tombale, Dieu en fait un trône pour manifester sa gloire avec l'aide d'un ange.

Ce tombeau qui, depuis les origines de l'humanité, enferme l'homme jusqu'à la destruction du corps, n'a pas pu tenir fermé : **les verrous de la mort et de la désespérance ont tous sauté...** L'énorme pierre placée à l'entrée du tombeau a été roulée. Personne n'a vu Jésus en train de ressusciter, mais des femmes, les premières, ont vu un tombeau vide. Depuis ce premier matin de Pâques, nous comprenons que la vie d'un homme ne peut pas être contenue dans les contours de notre logique humaine, matérialiste et scientifique.... C'est là le plus grand événement de toute l'histoire de l'humanité. **Dieu a fait sauter toutes les pierres qui tenaient Jésus enfermé dans son tombeau.** Aujourd'hui, il vient faire sauter toutes nos désespérances les plus tenaces.. Aucun événement de l'histoire de la création ne pourra être aussi important que celui de la Résurrection de Jésus... et de la nôtre.



Comme toi, Jésus, il m'arrive d'avoir peur de la mort. Comme toi je frémis devant elle. Je sais que je mourrai un jour et que je devrai abandonner tout ce que j'ai. La mort de mes parents, la mort de mes amis m'accable. La mort me scandalise. Elle semble tout balayer avec elle.

Je sais, Seigneur, que je dois ressusciter. Mais je l'ai appris au catéchisme. Mais ça ne me suffit pas.

J'ai besoin d'entendre de ta bouche : « Je suis la Résurrection et la Vie ». Ce n'est pas une idée, ce n'est pas une théorie, c'est ta personne que j'aime et qui me donne ta vie dès maintenant et pour toujours.



Je m'abandonne à toi

Mon Père, je m'abandonne à toi. Fais de moi ce qu'il te plaira. Quoique que tu fasses, je te remercie.

Je suis prêt à tout. J'accepte tout, pourvu que ta volonté se fasse en moi, en toutes tes créatures, je ne désire rien d'autre, mon Dieu. Je remets mon âme entre tes mains, je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur, parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour de me donner, de me remettre entre tes mains sans mesure, avec une infinie confiance, Car tu es mon Père.

Charles de Foucauld, en méditant la prière que Jésus avait dans son cœur avant de mourir.



Aide nous à vivre Seigneur crucifié et ressuscité, apprends-nous à affronter les luttes de la vie quotidiennes afin que nous vivions dans une plus grande plénitude.

Tu as humblement et patiemment accueilli les échecs de la vie humaine comme les souffrances de ta crucifixion. Alors les peines et les luttes que nous apporte chaque journée, aide-nous à les vivre comme des occasions de grandir et de mieux te ressembler.

Rends nous capables de les affronter patiemment et bravement, plein de confiance en ton soutien.

Fais nous comprendre que nous n'arriverons à la plénitude de la vie qu'en mourant sans cesse à nous-mêmes et à nos désirs égoïstes.

Car c'est seulement en mourant avec toi que nous pouvons ressusciter avec toi. Que rien, désormais, ne nous fasse souffrir ou pleurer au point d'en oublier la joie de ta résurrection !

Tu es le soleil éclaté de l'amour du Père, tu es l'espérance du bonheur éternisé, tu es le feu de l'amour embrasé.

Que la joie de Jésus soit force en nous et qu'elle soit, entre nous, lien de paix, d'unité et d'amour.

Mère Térésa



CONDUIS MOI JUSQU'À L'AUTRE RIVE

Je ne pourrai jamais oublier une bricole de chanson que j'entendis une fois au point du jour : « Batelier, conduis moi jusqu'à l'autre rive ! » Dans toute l'agitation de notre travail retentit cet appel : « Conduis moi jusqu'à l'autre rive ! » Mais où est l'autre rive ? Est-ce autre chose que ce que nous avons ? Non, c'est au cœur même de notre activité que nous cherchons notre but. Nous appelons pour qu'on nous fasse traverser, là même où nous sommes... Où pourrai-je te trouver sinon dans ma maison devenue Tienne ? Où pourrai-je me joindre à Toi, sinon dans mon travail transformé en ton travail ? Si je quitte ma maison, je n'atteindrai pas Ta maison ; Si je cesse mon travail, je ne pourrai jamais Te rejoindre en Ton travail. Car tu habites en moi, et moi en Toi ...

Rabindranâth Tagor (1861-1941) Grand poète Indien



Merci, Seigneur, pour ton Eglise. Tu nous l'as donnée au jour où, sur la croix, de ton côté ouvert, a jailli le sang et l'eau qui nous donnent ta vie, la vie éternelle.

Ton Eglise, Seigneur, c'est nous-mêmes, c'est nous tous, c'est nous toutes : chaque jour, tu nous appelles à devenir ton Corps, pour être, près de nos soeurs, près de nos frères, le signe vivant de ta présence.

Apprends-nous à vivre sous la mouvance de ton Esprit Saint, c'est lui qui, du plus profond de notre être, nous inspire la prière qui fait de nous des frères, des membres vivants de ton Corps,



ton Eglise.

Et si parfois nous pensons que cette Eglise est défigurée, donne-nous ton regard d'amour pour découvrir que nous sommes **tous encore des hommes, des femmes, appelés à nous convertir** pour que ton visage de bonté, de beauté apparaisse sur notre visage.

Nous voulons être des pierres vivantes de cette Eglise, Temple spirituel que veux bâtir pour que cet édifice grandisse et que tous les hommes puissent y prendre leur place devenant ainsi le Corps immense, le Corps parfait, ton Corps animé par ton Esprit pour la gloire de Dieu, notre Père.



Seigneur, Tu m'as appelé, **par mon baptême**, à te suivre en un moment concret de l'histoire de la création, cette création où tu veux que nous les chrétiens, **nous soyons des témoins des merveilles de Dieu** et de la force de ton Esprit d'Amour.

Fais que, par toute ma vie, je sois aussi témoin de la dignité de la vie humaine, de la grandeur de l'amour que tu as mis au cœur des hommes : Tout cela avec mon propre style de vie marquée par ton Evangile. Fais que ma vie tout entière soit une réponse à ton appel. Donne-moi la force dans mes faiblesses et que mes victoires te plaisent aussi. Marie, toi qui as prononcé le plus grand et merveilleux « oui » de tous les temps, fais que je sache transformer ma vie de chaque jour en une réponse d'amour à l'Amour premier de Dieu pour moi, et en source de générosité aux pieds des grandes croix du monde : souviens-toi, Seigneur, des hommes et des femmes persécutés pour leur foi ; souviens-toi des hommes et des femmes vivant dans les pays en guerre ; souviens-toi des souffrances vécues au sein de nos familles...

Que je sois associé à la passion de ton Fils afin de participer avec Lui à la résurrection pour la vie éternelle. Amen





Prendre un rameau est une invitation adressée au Christ : « Viens, tu peux franchir les portes de ma ville. Ce que tu dis et ce que tu fais, je te mets dans ma vie, car je crois que tu es Dieu venu m'inviter à être heureux. »

Prendre un rameau, c'est prendre la décision de sortir à la suite de Jésus... C'est une démarche libre, c'est un geste de croyant, un choix.

Venir chercher un rameau, le prendre, le tenir en main et le garder bien en vue à la maison, c'est décider d'ouvrir la porte à l'Évangile et d'accueillir Dieu par des gestes concrets à l'égard de nos frères chaque jour.



Jésus, donne nous de ta lumière ! Nous les enfants, à l'école, nous apprenons à vivre ensemble, nous apprenons la fraternité... nous apprenons à nous accueillir les uns les autres même si nous sommes différents. Et pourtant, nous avons besoin de ton aide, Seigneur, pour mieux nous aimer encore.

Seigneur, Esprit de Lumière et de force mets au cœur de tous les hommes et de toutes les femmes du monde l'amour fraternel qui leur permettra de se rencontrer dans un esprit d'amitié, d'échange et de partage au delà de leurs différences. Que chacun et chacune apprenne à découvrir les richesses de l'autre.

Seigneur, apprends nous à nous écouter mutuellement avec patience et humilité, pour que chacune de nos rencontres devienne un carrefour où chacun reçoit autant qu'il donne. Seigneur, donne nous la force de la foi, de l'espérance, de l'amour qui transforme le monde et libère tout homme de ses péchés.

Seigneur, fais de chaque personne un rayon de ta lumière, pour que le monde puisse découvrir ta présence et ton amour. Le monde entier est mon village, où chacun(e) est poussé vers le grand large, vers la civilisation de l'amour où ce qui nous rassemble nous libérera de ce qui nous divise.



« Je fais la route à pied avec toi pour te montrer où t'abreuver.

Tu as entrepris le voyage le plus long, **celui qui mène au dedans de toi**, au cœur de ton cœur. Ce n'est pas le but du chemin ou l'objet de la quête qui importe, mais le fait de marcher et de chercher.

Ne m'as-tu pas reconnu sur les bordures verdoyantes de l'onde et sur les eaux translucides de ton âme ?...

Maintenant que tu sais, va là où ton cœur te mène. »

Jacques Gauthier

Seigneur apprends-moi à discerner le chemin qui me conduira au vrai bonheur !



Vis le jour d'aujourd'hui, Dieu te le donne, il est à toi, vis le en Lui.

Le jour de demain est à Dieu, il ne t'appartient pas.



Ne porte pas sur demain le souci d'aujourd'hui.

Demain est à Dieu : remets le Lui. Le moment présent est une frêle passerelle : Si tu le charges de regrets d'hier, de l'inquiétude de demain, la passerelle cède et tu perds pied.

Le passé ? Dieu le pardonne. L'avenir ? Dieu le donne.

Vis le jour d'aujourd'hui en communion avec Lui : Et s'il y a lieu de t'inquiéter pour un être bien-aimé, regarde-le dans la lumière du Christ Ressuscité.

Prière trouvée sur une petite Sœur du Sacré Cœur, tuée en Algérie le 10/11/1995



Seigneur, donne-moi de voir les choses à faire sans oublier les personnes à aimer et de voir les personnes à aimer sans oublier les choses à faire.

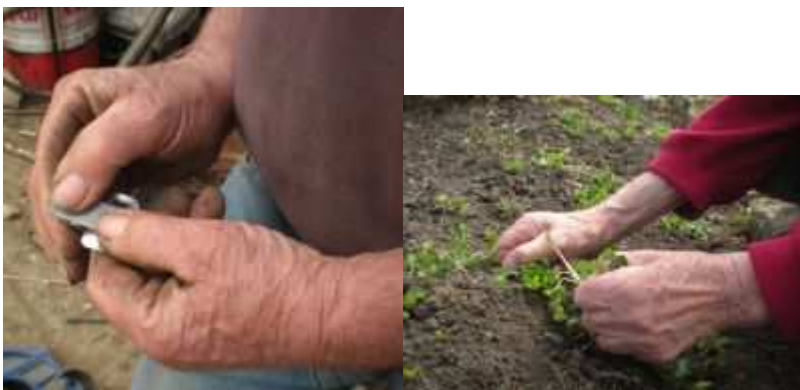
Donne-moi de voir les vrais besoins des autres. C'est si difficile de ne pas vouloir à la place des autres, de ne pas décider à la place des autres, de ne pas répondre à la place des autres.

C'est si difficile, Seigneur, de ne pas prendre ses désirs pour les désirs des autres, et de comprendre les désirs des autres quand ils sont si différents des nôtres.

Seigneur, donne-moi de voir ce que tu attends de moi parmi les autres.

Enracine au plus profond de moi cette certitude : **On ne fait pas le bonheur des autres sans eux.**

Jean-Pierre Zirnbeld



Seigneur, je te présente cette journée qui est devant moi : je ne sais pas ce qu'elle sera, ni pour moi ni pour l'humanité toute entière.

Je te présente toutes mes envies de vivre d'aujourd'hui, le désir en moi de faire quelque chose de grand et de beau par mon humble travail.

Mais viens, Seigneur, au secours de mes fragilités ! Tu le sais bien, il y a aussi des choses dans ma vie qui me font peur : la rencontre de celui ou celle avec qui j'ai eu des paroles blessantes... ; des décisions à prendre pour des engagements précis... ; le train-train quotidien avec ses lourdeurs et ses fatigues ; il y a même le stress dans mon travail...et la solitude au milieu de tout ce que je vis....

Tu me dis, Seigneur, qu'il faut sortir de chez soi, et partir sur la route, marcher, marcher encore, tendre la main...

Oui, j'ai peur parfois, Seigneur, j'ose me l'avouer et j'ose te le dire. Mais si je ferme les yeux aujourd'hui, ce n'est pas pour refuser de voir la route devant moi, c'est plutôt pour te rencontrer, te prier, et retrouver avec toi la force de continuer ma route en vivant de ta joie. Car j'ai envie de vivre, Seigneur, J'ai envie d'agir, et j'ai confiance en Toi.

Alors Seigneur, parce que j'ai vu que tu m'avais regardé(e) avec beaucoup de tendresse et de respect, je sortirai de chez moi, confiant et joyeux, et je m'en irai sans peur sur la route inconnue de cette journée, à la rencontre de ma soeur et de mon frère en humanité. Et je sais que toi, Seigneur, tu marches avec moi.



Voici une prière égyptienne du 13^e siècle avant Jésus-Christ, mais qui est d'une étonnante actualité :

Seigneur, à l'aube de notre vie, nous pensions pouvoir être à toi, de manière authentique, nous pensions que nous n'avions qu'à marcher droit...

Nous ignorions les chemins sinueux et contournants, les impasses de la vie, les lacets qui se perdent dans les ronces, les pistes impraticables... Nous ignorions que telle est notre condition d'homme itinérant, d'homme fait à la fois pour l'itinéraire et pour l'errance.

Seigneur, fais-nous comprendre que la tentation des prudents est de devenir des peureux, qui enfouissent leur talent dans la terre ; que la tentation des courageux est de devenir des téméraires, qui se perdent sur des chemins qui ne mènent nulle part...

Seigneur, reste toujours auprès de nous, au long de nos courses aventureuses.

Seigneur, nous te bénissons, nous te rendons grâce pour ta présence.

Discours d'investiture de Ramsès II (Revue « Prier » N° 330 d'avril 2011)



En écrivant son texte de la résurrection de Lazare, Jean, qui a vu Jésus traverser la mort, se souvient que **Jésus a pleuré lorsqu'il a appris que son ami était mort**. Il a vu que Dieu n'était pas un Dieu lointain, étranger à la vie de l'homme, même si, bien souvent, il nous paraît silencieux. En Jésus, il a vu les pleurs de Dieu pour son ami mort. Saint Jean veut nous faire comprendre que Dieu a un cœur capable de



s'émouvoir, des yeux capables de pleurer devant la souffrance de l'homme. Et à côté de ce Dieu qui pleure, Jean nous montre aussi un Dieu qui ne perd jamais espoir devant le malheur des hommes, devant les nuits les plus profondes. En évoquant cette pierre roulée devant le tombeau de Lazare, Jean se souvient d'un matin de Pâques où il a vu une autre pierre

roulée. **Pour Jean, ce Jésus qui était dans le tombeau, est celui qui a traversé l'ombre de la mort, et qui a entraîné Lazare dans le même mouvement de Résurrection.** Et avec Lazare, c'est toute l'humanité entière qui est entraînée dans ce Mouvement de vie.

Jésus, viens nous chercher nous aussi, dans tous les tombeaux qui nous enferment ! Viens nous ouvrir à la Lumière de ta vie !



Très haut, tout puissant et bon Seigneur, à toi la louange, la gloire, l'honneur et toute bénédiction , A toi seul ils conviennent, ô Très Haut, et nul homme n'est digne de te nommer. Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire notre frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour et la lumière. Il est beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles : dans le ciel tu les as formées claires, précieuses et belles. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre frère le Vent, et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps par eux, tu maintiens en vie toutes les créatures. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur l'Eau, qui est très utile et très humble, précieuse et chaste. Loué sois-tu mon Seigneur pour notre frère le Feu, par lui tu éclaires la nuit , il est beau et joyeux, indomptable et fort.

S^t François d'Assise

Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit

Seigneur, je te prie avec ce qui fait ma vie toute ordinaire : mon travail à la cuisine, sur le chantier, à l'école... Toute ma vie est sous ton regard d'Amour de Père... Aide-moi, Seigneur, à vivre par amour les gestes les plus simples de ma vie...Apprends-moi à regarder avec beaucoup de respect toutes les personnes pour lesquelles j'accomplis mes humbles gestes quotidiens et souvent cachés !



Je te prie, toi que nous nommons Père. En toi, je reconnais la source et le commencement, le premier mot, le premier élan, et le terme de tout ce qui existe. En tes mains ma vie repose et je te remercie de pouvoir t'appeler "notre Père"

Je te prie, toi qui es le Fils. En toi, je reconnais le chemin, la lumière et la liberté. Tu as prononcé les paroles qui ne passent pas et tu as donné l'exemple du plus grand amour. Vers toi, chaque jour, je tends les mains, te rendant grâce de pouvoir te nommer "notre Sauveur"



Je te prie, toi qui es l'Esprit saint : Esprit du Père et Esprit du Fils, unique Esprit qui fais de nous le corps du Christ. Devant toi, j'ouvre mes mains, j'ouvre mon cœur implorant ton souffle, implorant ton feu. Viens, Esprit saint, fais-moi vivre dans l'amour et dans la vérité.

Jean-Yves Garneau



Nous qui nous sommes engagés dans une alliance, humbles et pauvres, nous voici, Seigneur, sous ton regard, pour partager une parole : La parole de nos cœurs parfois hésitants à se donner à l'autre, et ta Parole de Père plein de tendresse pour les enfants que nous sommes.

Ne nous tiens pas rigueur si nous nous sommes parfois crus abandonnés de toi, si nous nous demandons où tu te tiens, ne sachant plus bien où te trouver dans nos vies parfois confuses.

Redis-nous que tu es notre Père, que tu ne nous juges pas, que tu comprends notre détresse avec tout son cortège de souffrances, de solitude, de sentiments ambigus et de tentations.

Fais-nous voir comment tu es resté à nos côtés à travers l'épreuve, malgré ton absence apparente..

Montre-nous le chemin vers le pardon, qui dépasse tellement nos forces,

Porte pour nous tout ce que nous sommes encore incapables de porter par nous-mêmes.

Fais-nous découvrir ta force devenue la nôtre au sein de notre faiblesse.



Seigneur Jésus, tu t'es fait serviteur et tu t'es approché, le premier, des pauvres, des petits, des rejetés... Merci de nous donner comme frères et sœurs ceux que la société a tendance à rejeter ; merci de nous choisir comme témoins de ton Amour auprès d'eux. Fais que nous ayons toujours le souci de partager, devant les choix matériels et financiers qui s'imposent ; apprends-

nous par ton Esprit, à discerner l'indispensable de ce qui ne l'est pas. Seigneur Jésus, tu as vécu



l'amour en vérité et dans le don de toi-même...

Merci Seigneur de nous appeler à vivre comme toi l'amour transformé par ta grâce, en couple ou dans le célibat. Merci pour tous les gestes d'amour et de tendresse qui manifestent ta présence ; merci pour tous les pardons accordés et les fidélités renouées. Aide-nous à découvrir les richesses de nos engagements et à y être fidèles à tout moment.

Seigneur Jésus, Bon Pasteur, tu as eu pitié des foules sans berger... Aujourd'hui encore, pose ton regard sur ton Eglise : envoie des ouvriers à ta moisson !

(Extrait de la prière de la « Fraternité des Missionnaires de la Plaine et de Sainte Thérèse »)



Seigneur Jésus, Bon Pasteur, tu es venu annoncer « aux pauvres la Bonne Nouvelle du Salut, aux captifs la délivrance, aux affligés la joie... » Merci de nous établir ensemble pour la mission dans nos Eglises Diocésaines, sous le signe de l'Amour Miséricordieux. Eveille en nous la charité et la compassion pour notre monde.

Seigneur Jésus, tu es venu vivre la condition humaine à travers les réalités les plus humbles du quotidien et tu continues de nous accompagner dans l'ordinaire de nos vies. Merci Seigneur pour la vie que tu nous donnes aujourd'hui et que tu donnes par nous. Merci pour les petites

attentions au jour le jour, pour les regards qui donnent confiance, pour les sourires qui donnent



courage.

Accompagne-nous pour vivre le quotidien avec humilité et patience ; aide-nous à avancer sans découragement ; donne-nous la force d'accepter ce qui ne peut être changé et de transformer ce qui peut l'être.

(Extrait de la prière de « Fraternité des Missionnaires de la Plaine et de Sainte Thérèse »)



Seigneur, aujourd'hui, une journée toute ordinaire s'ouvre devant moi... Je veux la vivre avec toi.

Tiens ! je me souviens d'un texte de Mère Térésa que voici :

Ne vous imaginez pas que l'Amour, pour être vrai, doit être extraordinaire. Ce dont on a besoin, c'est de continuer à aimer. Comment une lampe brille-t-elle, si ce n'est par l'apport continu de petites gouttes d'huile ? S'il n'y a plus de gouttes d'huile, il n'y aura plus de lumière et l'époux dira : « Je ne te connais pas. » Mes amis, que sont ces gouttes d'huile dans nos lampes ? Elles sont les petites choses de la vie de tous les jours : la joie, la générosité, les petites paroles de bonté, l'humilité et la patience, simplement aussi une pensée pour les autres, notre manière de faire silence, d'écouter, de regarder, de pardonner, de parler et d'agir. Voilà les véritables gouttes d'amour qui font brûler toute une vie d'une vive Flamme. Mère Teresa

Seigneur, apprends-moi aujourd'hui à découvrir la grandeur et la beauté de ma vie toute ordinaire !



JESUS VIT SUR SON PASSAGE UN HOMME QUI ETAIT AVEUGLE DE NAISSANCE (Jean 9, 1-41)

Pour Jésus, la fatalité n'existe pas : la nuit la plus profonde pour un être humain n'est pas définitive non plus. Regardez ce que Jésus va faire : Avec de la salive, il va faire de la boue pour la mettre sur les yeux de l'aveugle...de la même manière que Dieu avait modelé l'homme avec de la terre au début de la création et lui a donné souffle de vie...L'univers aurait pu rester soumis comme la matière ou l'animal, sans vie humaine capable d'aimer et d'être aimé et sans personne pour donner sens à cet amour ; or Dieu a donné son souffle de Vie en plaçant l'homme au centre de la création, un être humain créé à son image. Lorsque Jésus prend de la salive, fait de la boue et ouvre les yeux de l'aveugle pour qu'il s'ouvre à la lumière, c'est toujours l'action de Dieu Créateur qui se continue. Jour après jour, chacun(e) est appelé(e) à une vie toujours nouvelle, à une vie toujours plus belle : c'est là le vrai miracle. Une personne n'est jamais achevée une fois pour toute, elle n'est jamais condamnée non plus à vivre une même situation une fois pour toutes. Et si nous nous regardions un instant : ne sommes nous pas enlisés, depuis notre naissance, dans une situation qui nous paraît désespérée ? N'oublions pas qu'il y a quelqu'un qui vient nous dire : la lumière peut briller dans tes yeux qui sont peut-être fermés depuis ta naissance. ! La nuit de ton péché le plus détestable peut devenir une aube nouvelle par l'Amour infini de Dieu pour toi. Oui, le péché n'est pas définitif dans nos vies . C'est là quelque chose d'extraordinaire !

**Seigneur, aide-moi à entrevoir la lumière de ton Amour pour moi et pour tous frères et
soeurs de la terre !**



Vous, tous les peuples de la terre, toutes les régions du monde, toutes les cultures et tous les villages : louez Dieu ! Quand tu vois ton frère dans le besoin, si tu es touché aux entrailles, N'est-ce pas Dieu qui parle au fond de ton cœur ? : Merveille ! Vous, les riches, hommes et femmes du Nord et du Sud qui possédez les biens de la terre : louez Dieu ! Quand tu partages quelque chose de tes biens ; de ton temps, de ta vie, N'est-ce pas l'Amour de Dieu en toi qui se donne ? : Merveille !

Vous, les petits et les grands, Jeunes et vieux tous ensemble louez Dieu ! Quand tu accueilles l'étranger « chez toi », qu'il t'appauvrit autant qu'il t'enrichit ; N'est-ce pas Dieu lui-même qui se tient à la porte et qui frappe ? : Merveille !

Vous tous, les rois, les princes, les juges, les présidents et les puissants : louez Dieu ! Quand tu défends les droits des « petits » comme tu le ferais pour ton frère, ta sœur, ton père ou ta mère. ∴ N'est-ce pas l'amour de Dieu qui fait justice ? : Merveille !

Quand à moi, faible comme l'enfant qui naît, fragile comme la flamme vacillante, Épuisé comme l'homme qui meurt : Seigneur Mon Dieu, je te loue Apprends-moi à ne rien vouloir à la place des autres, A ne rien dire, à ne rien décider, sans eux, de ce qui les concerne... : Merveille !



« **Chaque enfant est une promesse et un miracle de bonheur et d'amour** » Et qu'il soit né ici ou à un autre bout de la planète, les yeux bridés ou la peau mate, chaque enfant est un peu le notre. Placé sous notre responsabilité parce qu'il est à la fois une partie du monde, **une partie de nous-mêmes, le fruit de notre histoire et le creuset de nos espoirs.** Et nos espoirs sont grands. Pour chaque enfant. Des espoirs de géants pour des épaules apparemment bien fragiles. Fragiles ? Pourtant les enfants ont mille pouvoirs que nous avons oubliés : eux seuls sont capables de toucher les étoiles, de retrouver le petit Poucet et de tutoyer Dieu.



Et pour eux, une vie est pleine de « je », pleine de vies. A bien y regarder, il y a même dans **l'éclat de rire d'un enfant comme un fragment d'éternité**, une brèche ouverte dans la réalité, un « trou blanc » où le temps s'arrête, où l'énergie envahit l'espace. " Dominique Glocheux

Seigneur apprends-nous à devenir comme des enfants : « Laissez les enfants venir à moi : ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui sont comme eux » (Evangile selon Saint Luc 18, 16)



Seigneur, tiens ma lampe allumée, la flamme est si fragile. Aujourd'hui, je viens mendier ton huile. Tiens ma lampe allumée jusque chez toi. Toi seul peut me guider.

Allume dans mon cœur quelque chose de vrai, quelque chose de beau, quelque chose de toi que rien ne puisse éteindre, ni l'échec, ni la peur Et que mon pas puisse toujours chercher à te rejoindre.

Tiens ma lampe allumée, la flamme est si fragile. Aujourd'hui, je viens mendier Ton pain, ton eau, ton huile. Tiens ma lampe allumée car Toi seul peut me guider et me donner la joie de vivre.

Allume dans mes yeux quelque chose de pur, quelque chose de toi Allume dans mes mains quelque chose de doux, quelque chose de toi que rien ne puisse éteindre.

Tu sais que nous avons besoin de la présence des autres pour continuer notre route... Seigneur, fais moi comprendre que les autres ont aussi besoin de moi... !

Seigneur, viens au secours de mes fragilités et de mes manques de foi !

Aujourd'hui, j'ai posé la main sur toi et je t'ai dit : « Tu es mon Enfant bien-aimé... Va trouver mes frères et dis leur qu'ils ont du prix à mes yeux »



En posant les mains sur vous, je vous envoie en mission : allez vers vos frères et vos soeurs, gens de mon peuple ! Mon Temple, c'est la vie toute ordinaire des hommes et des femmes de ce temps. Dieu n'a pas d'autre maison ! Il est toujours en déplacement, sans domicile, sans fauteuil. Vous êtes le peuple en partance, votre terre n'est pas ici. Vous êtes le peuple en mouvement, toujours en marche vers l'autre, un peuple étranger jamais fixé, toujours à la rencontre d'un frère vers la demeure d'ailleurs. Sortez de vos maisons bien chaudes, gens de mon peuple. Allez prier plus loin en plein vent du monde. La tendresse sera votre cantique, Jésus sera votre parole, votre vie sera la célébration. Allez, vous êtes la main de Dieu, vous êtes le cœur de Dieu au milieu du monde, vous êtes les pierres taillées à la dimension de son amour, pour la construction de son Royaume. On vous attend dehors, gens de mon peuple. Et je vous le dis : « je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde ».



J'ai vu la femme au foyer travailler en silence à la maison. J'ai vu l'ouvrier dans le vacarme de l'atelier. J'ai vu l'employé empêtré dans ses dossiers. J'ai vu le paysan engranger le foin. J'ai vu le pêcheur débarquer le poisson. J'ai vu l'éducateur accompagner un enfant. Je me dis parfois : à chacun son travail. Alors, je reprends le mien sans y faire attention. Routine. Il faut



bien gagner sa vie...

Voici mon travail d'aujourd'hui, Seigneur. Il est pour toi. Il est l'humble et indispensable pierre que tu insères dans le Temple du monde. Il est pour mes frères en solidarité, dans l'immense destin que tu prends en main. Voici le travail pesant et quotidien qui fabrique les petites choses dont tu feras les choses nouvelles du Royaume. Reçois-le, Seigneur, ce travail obscur, dans la lassitude de l'échec, dans l'exaltation de la réussite.

Que mes mains aujourd'hui aient simplement oeuvré à l'éternelle joie de ton cœur.

Sainte Thérèse : « Ramasser une épingle par amour peut transformer le monde »



Vois, Jésus, les peuples habitant les vertes forêts, ces peuples aux mains d'ébène : Dans tes mains, Seigneur, qu'ils te remettent le manioc et le mil qui leur donneront faim d'être peuple de frères.

Vois, Jésus, les peuples de l'Océan bleu, ces peuples parsemés sur leurs îles innombrables : Dans tes mains, Seigneur, le poisson partagé sera communion pour toutes les îles dispersées au cœur de l'Océan.

Vois, Jésus, les peuples marqués de la couleur de leur temple d'or : Dans tes mains, Seigneur, le riz deviendra la nourriture de vie pour les multitudes.

Vois, Jésus, les peuples aux mains brunes saisissant des épis de maïs : Dans tes mains, Seigneur, ces épis deviendront aliment du grand respect du pauvre.

Vois, Jésus, les peuples des grandes plaines de blé avec leurs richesses engrangées : Dans tes mains, Seigneur, le pain consacré se transformera en un pain partagé avec l'étranger.

Alors, les peuples d'Afrique et d'Océanie, d'Asie, d'Europe et des Amériques, tous, nous serons « chair de ta chair et sang de ton sang ».



Jésus rencontre une femme de Samarie Jean 4, 5-15

Il est midi : Jésus, fatigué, s'est assis au bord d'un puits, en plein cœur de la Samarie. « Arrive une femme de Samarie... » Dans ce pays, les femmes sont peu considérées... et soumises (comme les enfants et les esclaves). Et Jésus a commencé par demander un petit service à la Samaritaine : « Donne moi à boire ». Demander un service à un autre, c'est lui faire confiance, c'est le grandir...c'est lui faire comprendre qu'il est utile... que sa vie a un sens...à condition de ne pas « l'utiliser » pour lui-même. Cette femme de Samarie était venue puiser de l'eau pour elle et toute sa maisonnée. Et en fait, elle va repartir en oubliant sa cruche, car le vrai puits auquel elle a puisé c'est Jésus lui-même. Jésus est devenu pour elle celui qui répondait à ses attentes profondes ; Jésus est devenu le REPERE au cœur de toutes ses fragilités. Le puits de Jacob, même avec sa profondeur, sa source inépuisable, et son histoire de témoin de multiples

alliances, est devenu tout petit et sans intérêt pour cette femme qui a trouvé un « autre puits » beaucoup plus profond pour elle, qui est Jésus lui-même.

Voilà qu'au bord du puits, cette femme de la Samarie fait l'expérience de la rencontre avec Jésus, source de Vie pour l'éternité .

Seigneur, donne-moi ton eau vive !

Seigneur, avec toi, et en regardant ma main, je veux relire ma vie :



Tu m'as donné un **index** : c'est avec ce doigt que j'indique la **direction** à prendre. Mais alors **quelle direction je donne à ma vie** ? Quel sens je donne à ma vie ?

Tu m'as donné un **annulaire** : c'est le doigt qui porte l'anneau de mon **alliance**. Quelles sont les relations auxquelles je tiens dans ma vie ? Relations d'amitié...relations familiales ...relations professionnelles ... ? Seigneur apprends-moi le véritable sens des autres !

Tu m'as donné un **petit doigt, l'auriculaire** : celui **qui me dit tout**....Ce petit doigt me rappelle toute mon histoire...tout ce que j'ai vécu depuis mon premier matin sur la terre...Seigneur, apprends-moi à m'aimer avec tout ce que j'ai vécu, afin d'aimer tous ceux et celles qui m'entourent !

Tu m'as donné aussi un doigt que tu as placé **au centre** de ma main, et nous lui avons donné un nom : **le majeur**. Mais alors quel est le véritable centre de ma vie ? quel est le plus important dans ma vie.. ? Mon mari ? mon épouse ? mes enfants ? mon travail ? Et toi, Jésus-Christ, quelle place je te donne réellement ?

Tu m'as donné aussi, Seigneur, un cinquième doigt que l'on appelle **le pouce** : C'est le seul qui peut entrer en relation avec chacun des quatre autres. Ainsi il permet à l'index, à l'annulaire, au petit doigt, au majeur de **mettre en œuvre, de mettre en action** ce qu'ils sont capables de faire. Pour agir, chacun a besoin de s'associer à un autre.

Seigneur, creuse en nous le désir de sainteté !



Je veux te louer, Seigneur, Avec les professionnels de la louange : Les moines dans leurs stalles, les moniales au chœur ; Avec les saints du calendrier Dont la vie a été une hymne à la joie. Je t'offre les cantates et chorals de Bach, Les messes de Mozart et de Beethoven, Les polyphonies des Maîtres de la Renaissance Et des Temps modernes ; Les grésillements des guitares, Les cloches des chapelles Et les bourdons des cathédrales ; Les chants de tous les oiseaux du monde Et le friselis des ruisseaux.

Entends-tu, Seigneur, Maître de l'Univers, L'immense concert de ta Création, Soutenu par les accords des nébuleuses Qui sillonnent en tous sens L'immensité où tu les accrochas ? Aujourd'hui, je ne te demande rien, Je veux seulement te chanter. C'est rare quand nous te disons Combien ta Création est belle et belles tes créatures. Dieu ! Que tu es grand. Alléluia !

Max André (écrivain)



Christ, tu n'as que nous.

« Christ, tu n'as pas d'oreille... **Tu n'as que nos oreilles** Pour entendre le cri de nos frères.

Christ, tu n'as pas d'yeux... **Tu n'as que nos yeux** Pour rayonner ta présence en nos vies.

Christ, tu n'as pas de lèvres... **Tu n'as que nos lèvres** Pour parler de toi aux humains d'aujourd'hui.

Christ, tu n'as pas de main... **Tu n'as que nos mains** Pour faire ton travail aujourd'hui.

Christ, tu n'as pas d'aide... **Tu n'as que notre aide** Pour mettre les humains à tes côtés.

Nous sommes la seule Bible que le public lit encore. Nous sommes le dernier message de Dieu écrit en actes et en paroles. »

Textes de prière du XIV^e siècle (anonyme rhénan)



Entre nos mains tu es le pain, entre nos mains tu es la vie, Ouvre nos mains pour donner le pain, ouvre nos mains pour donner la vie.

Ces mains agrippées au travail qui bâtissent le monde, Ces mains unies par l'affection, les tendresses humaines Ces mains, quand elles partagent le pain, chantent ta gloire.

Ces mains qui scandent notre joie sur des rythmes de danse Ces mains crispées portant la croix d'une lourde souffrance Ces mains, quand elles partagent le pain, chantent ta gloire.

Ces mains croisées par l'amitié, formant comme une chaîne, Ces mains qui serrent une autre main et redonnent confiance Ces mains, quand elles partagent le pain, chantent ta gloire.

Ces mains cordiales de l'accueil, comme une porte ouverte Ces mains levées comme un appel, les mains de la prière Ces mains, quand elles partagent le pain, chantent ta gloire.



Seigneur, donne-moi un peu de paix et de réconfort. Tu connais ma solitude et ma fatigue... tu sais aussi combien je suis fragile. Soutiens mon bras lorsque je ne peux le lever, guide moi sur le chemin de ma vie, viens marcher à mes côtés pour affermir mon pas car je sais que tu ne peux pas marcher à ma place... je veux continuer mon chemin, mais fais moi découvrir la place des autres à mes côtés. ouvre mes yeux pour que je puisse discerner la route à prendre ; regarde mes mains : j'ai besoin d'aimer et d'être aimé(e) tel(le) que je suis.

Aujourd'hui, je vais être amené(e) à rencontrer des hommes et des femmes sur mon chemin de vie...Je les appellerai par leur nom...ils m'appelleront par mon nom...Je les entendrai ... ou bien il pourrait se faire que je reste sourd à leur invitation

Seigneur, apprends moi à ouvrir les bras pour aider un frère et une soeur à marcher...

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour...

Des mains qui se serrent pour construire la paix



Que cette prière attribuée à Saint François nous aide à accueillir la Lumière dans nos vies ;

Seigneur, Fais de moi un instrument de ta **paix** ! Là où il y a de la haine que je mette **l'amour**, Là où il y a l'offense que je mette le **pardon**, Là où il y a la discorde que je mette **l'union**, Là où il y a l'erreur que je mette la **vérité**, Là où il y a le doute que je mette la **foi**, Là où il y a le désespoir que je mette **l'espérance**, Là où il y a les ténèbres que je mette ta **lumière**, Là où il y a la tristesse que je mette la **joie**.

O maître, Que je ne cherche pas tant à être consolé... qu'à consoler, à être compris... qu'à comprendre, à être aimé...qu'à aimer,

car c'est en donnant qu'on reçoit, c'est en s'oubliant qu'on trouve, c'est en pardonnant qu'on est pardonné, c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle Vie !

AUJOURD'HUI LES CHRETIENS SE RASSEMBLENT A L'EGLISE POUR PARTAGER LE PAIN ET LE VIN, CORPS ET SANG DU CHRIST



Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 17, 1-9

Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements, blancs comme la lumière. Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui. Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre et, de la nuée, une voix disait « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le ! » Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur. Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et n'ayez pas peur ! » Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul. En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

=====

Cette lumière de Jésus, c'est déjà la Lumière de la Résurrection, la Lumière de la Gloire de Dieu. C'est la Lumière que nous sommes appelés à vivre, nous aussi, un jour. **Devenir Lumière**, c'est là notre vocation de baptisés... **porter la lumière** au monde, c'est là notre mission de baptisés.



Mains unies dans la joie

Mains qui nous invitent à la danse

Mains qui serrent une autre main

Prière de « Foi et Lumière » :

Jésus, tu es venu sur notre terre pour nous révéler ton Père, notre Père, et pour nous apprendre à nous aimer les uns les autres. Envoie-nous l'Esprit Saint que tu nous as promis. Qu'il fasse de nous, dans ce monde de guerre et de division, des instruments de paix et d'unité. Jésus, tu nous as appelés à te suivre dans une « Communauté Foi et Lumière ». Nous voulons te dire « oui ». Nous voulons vivre une alliance d'amour dans cette grande famille que tu nous as donnée, pour partager nos souffrances et nos difficultés, nos joies et notre espérance. Apprends-nous à accueillir nos blessures, notre faiblesse, pour qu'en elles se déploie ta puissance. Apprends-nous à découvrir ton visage et ta présence en tous nos frères et soeurs, spécialement les plus faibles. Apprends-nous à te suivre sur les chemins de l'Évangile. Jésus, nous nous confions à Marie, ta Mère. Elle fut la première à t'accueillir en elle. Aide-nous à t'accueillir en nous et en nos communautés. Aide-nous à être toujours debout, avec elle, au pied de la croix, proche des crucifiés de notre monde. Aide-nous à vivre comme elle de ta Résurrection. Amen.



Seigneur, regarde mes mains ! Elles ont vécu, avec moi, toute mon histoire... Et ce matin, elles se sont mises à bouger lorsque ta lumière est venue sur notre terre. Merci pour la vie que tu me donnes !

Seigneur, chaque matin tu sépars le jour de la nuit, le petit matin de l'obscurité, l'hier et l'aujourd'hui. Chaque matin tu sépars ainsi l'avenir du passé...et tu nous ouvres un avenir. Tu sépars l'hier de l'aujourd'hui comme on ouvre une porte entre le dedans et le dehors, et c'est par là que passe le jour nouveau.

Tout commence, alors tout est possible. Bien que mes mains portent un jour de plus, elles sont plus neuves qu'hier. Bien que les choses aient vieilli un peu plus, elles ont droit à un regard nouveau. **Chacun et chacune a le droit de naître aujourd'hui.**

Mon Dieu, merci pour ce cadeau tout neuf. C'est peut-être aujourd'hui le jour de ma naissance, aujourd'hui que tout commence. Mon Dieu, que dois-je faire de ce jour tout neuf ?

C'est peut-être aujourd'hui le jour de ma naissance.



C'est jeudi aujourd'hui...**Merci, Seigneur, pour cette aube nouvelle** ...Avec le jour qui s'est levé, de nouvelles espérances et des rencontres pour nous enrichir de nouvelles relations et de nouveaux gestes de travail... et d'autres engagements encore pour éclairer le quotidien de nos activités. Et chaque instant qui vient nous rend responsables de l'organisation de notre temps, de l'épanouissement de notre être, de la qualité d'écoute et d'attention dans nos relations.

Mains noires...Mains blanches...Je ne peux pas oublier **mes frères et sœurs du monde entier...** : mes frères et sœurs du Japon...mes frères et sœurs de Lybie...mes frères et sœurs des cinq continents...Seigneur, regarde toute la misère du monde : il est vrai, notre responsabilité d'être humain est engagée, mais je veux vivre cette journée en communion avec tous ceux et celles qui souffrent.

Notre avenir, pas plus que le présent n'est inscrit dans les signes astrologiques du ciel, mais dans les décisions et les initiatives que nous allons vivre aujourd'hui. Ni marionnettes du destin, ni comédiens d'un scénario déjà tout rédigé, notre dignité est celle de l'exercice de **notre liberté et de notre responsabilité.** Dans les temps d'incertitudes que nous vivons en ce

moment, Seigneur, viens à notre aide pour que, dans toutes nos décisions et nos engagements, **l'être humain soit toujours placé au premier plan !**

Seigneur, je sais bien qu'une alliance est fondée sur **l'amour** et sur la **rencontre de deux libertés** . Ainsi notre alliance est **l'engagement de nos deux personnes** dans une confiance mutuelle.



Seigneur, regarde nos mains qui se serrent tendrement mais aussi qui peuvent se séparer à certains moments...Apprends-nous que notre amour a un autre nom : le pardon !

Quand j'ai dit oui, Seigneur, je ne savais pas **que cela me mènerait si loin...**Ce conjoint parfois malade, anxieux, angoissé, ces enfants qui grandissent, qui parfois prennent un chemin que nous avons beaucoup de peine à comprendre, ce travail peu engageant, mais toujours prenant, ces heures de la nuit au cours desquelles il est difficile de dormir. Seigneur, tout cela était-ce compris dans le oui ? Ce désordre fatigant, ces repas en coup de vent, ces longues heures où on attend...

Était ce compris dans le oui de notre alliance ?

Toi, Seigneur, ton « oui » fut total. Le mien, il faut l'arracher, chaque jour. Ouvre mes yeux, Seigneur, apprends-moi à te reconnaître dans l'amour que nous essayons de vivre au quotidien, **ouvre mes mains, Seigneur, apprends-moi à te servir par la tendresse à l'égard de mon mari ou de mon épouse.,**

Dieu est amour....Dieu est lumière.... Dieu notre Père....

Aujourd'hui, Seigneur, je t'offre tous les regards que les autres vont porter sur mes mains et sur ce que je suis... Tu sais que mes mains sont toute ma vie... Elles ne me parlent pas seulement de moi, mais aussi de toi.



Seigneur, regarde mes mains... : je m'en sers pour jouer, pour m'habiller, pour aimer, pour travailler, pour saluer une personne...**elles sont belles mes mains parce que c'est mon cœur qui les commande.** Mais, Seigneur, je ne sais pas toujours m'aimer : Alors, apprends-moi à m'accueillir moi-même comme je suis. Apprends-moi aussi à reconnaître en tout homme et en toute femme un frère et une sœur en humanité que je dois respecter dans sa dignité quelle que soit apparence physique : tu lui as donné un cœur pour aimer et pour être aimé(e). Oui, Seigneur, apprends-moi à aimer comme Toi tu nous as aimés.

Tu connais nos limites et nos fragilités. Tu sais nos difficultés à trouver une place dans nos sociétés davantage soucieuses de compétition, de rentabilité, de résultats, de conformité... Tu sais aussi que nous avons un cœur. Apprends-nous, Seigneur, à regarder au-delà de nos handicaps respectifs ce dont chacun(e) à besoin pour vivre. Permets à toute personne de donner le meilleur d'elle-même, quelle que soit sa condition physique, sa couleur de peau ou sa culture. Toute personne est une histoire sacrée...toute personne est à l'image de Dieu

Le plus beau regard d'amour que quelqu'un peut porter sur moi, c'est celui qui m'espère !



Au jourd'hui, Seigneur, je veux te dire merci pour la vie que tu me donnes

Merci, Seigneur, pour ça, c'est-à-dire tout.

Plus j'y pense et plus je reconnais que c'est vrai.

Tu m'as donné plus que je ne pouvais imaginer.

Tu m'as construit avec tant d'amour,

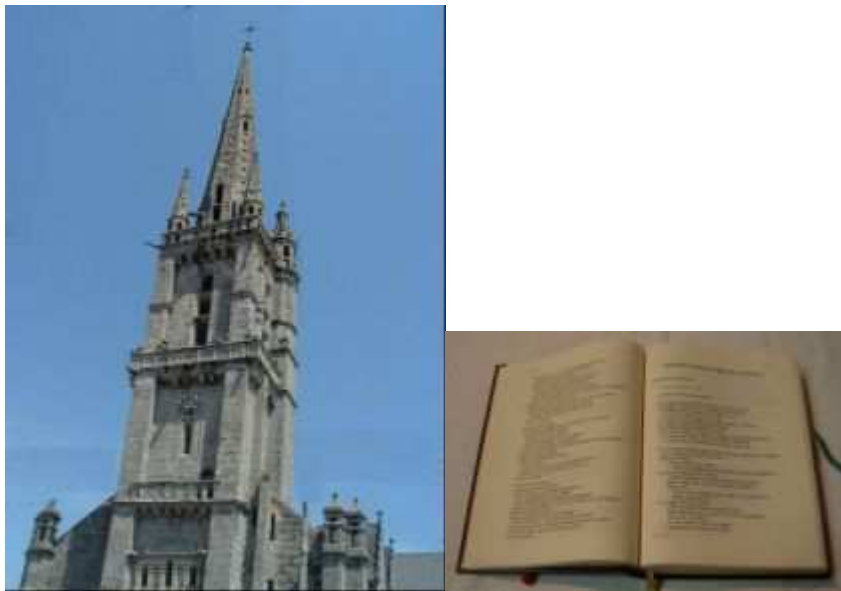
Au delà de ce que j'aurais pu te demander.

J'oublie simplement de te dire merci, Trop occupé de moi, de mon petit problème. Je ne vois plus l'essentiel.

Et l'essentiel, c'est toi qui me l'as donné : Le bonheur d'exister.

Merci pour la vie, merci pour ce que je suis.

Je ne te dois rien, je sais que tout est gratuit. J'en suis encore plus bouleversé. Voilà pourquoi je prends simplement le temps De me mettre en action de grâces. Mes mots se font silence et mon cœur s'envole. **Tu ne t'es pas loupé avec le bonheur que tu me fais là. Ca s'appelle la vie, et c'est à moi. MERCI**



AUJOURD'HUI LES CHRETIENS SE RASSEMBLENT A L'EGLISE POUR ECOUTER LA PAROLE DE DIEU...

ILS VIENNENT PUISER A LA SOURCE...

Évangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu 4, 1-11

Jésus, après son baptême, fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le démon. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. » Mais Jésus répondit : « Il

est écrit : Ce n'est pas seulement de pain que l'homme doit vivre, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Alors le démon l'emmène à la ville sainte, à Jérusalem, le place au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi des ordres à ses anges, et : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui déclara : « Il est encore écrit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Le démon l'emmène encore sur une très haute montagne et lui fait voir tous les royaumes du monde avec leur gloire. Il lui dit : « Tout cela, je te le donnerai, si tu te prosternes pour m'adorer. » Alors, Jésus lui dit : « Arrière, Satan ! car il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, et c'est lui seul que tu adoreras. » Alors le démon le quitte. Voici que des anges s'approchèrent de lui, et ils le servaient.

Première tentation : celle de l'avoir, de l'économique... Bien sûr, il est indispensable de répondre aux besoins alimentaires et matériels, mais la seule satisfaction de ces nécessités ne font-elles pas oublier l'essentiel de la vie... ? **Deuxième tentation** : celle du paraître, de l'honneur, de l'exceptionnel : « tu auras tous les honneurs d'un dieu ». Ces tentations ne sont-elles pas la preuve d'un manque de sens de la vie humaine ? **Troisième tentation** : celle du pouvoir... « Tous les royaumes, je te les donnerai... » Voici une tentation très subtile qui nous guette tous et sur tous nos lieux de vie... Regardons ce que nous vivons au sein de nos familles, dans nos villages, nos entreprises, notre travail...



Seigneur Jésus, permets-moi de venir t'offrir mes années que j'ai vécues au cœur de notre monde, avec mes frères humains. **Tu vois mes mains : elles sont marquées de mon histoire que toi et moi, seuls, nous connaissons vraiment.** Je t'offre aussi le temps qu'il me reste à passer sur la terre ; je t'offre dès aujourd'hui les peines, les infirmités, les sacrifices de tous les hommes. **Je viens t'apporter la lourde souffrance de nos frères et soeurs victimes du tremblement de terre et du tsunami du Japon.** Tu sais que nous sommes impuissants devant de tels évènements : cependant, accompagne nous de ton amour, Seigneur. Que nos frères et soeurs victimes de cette catastrophe sans nom, trouvent la force suffisante pour continuer leur

vie ; donne leur la paix et la sécurité dans ce pays fragile. Apprends nous la vraie fraternité au sein de notre monde si incertain !

Aussi, Seigneur, je t'offre les petites joies qui viennent ensoleiller mes années Je veux utiliser ce temps qui passe si rapidement à t'aimer, Seigneur, à te servir et te prier. Seigneur, merci pour toutes les grâces de ma vie chrétienne, mon baptême, mes eucharisties, mes pardons. Merci pour ma santé, mes travaux , mes activités, mes affections. Merci pour tout. Tu vois mes mains, Seigneur : elles te rendent grâce pour tout je que j'ai vécu. Et pardon, Seigneur, pour tous les péchés qui ont alourdi ma vie, qui m'ont éloigné de toi. Vois mes mains si fragiles... ! Seigneur, aide-moi à prendre la tienne pour continuer ma route...



Apprends-moi, Seigneur, à **recevoir des autres**. Père de tous les hommes, pour Toi, **nul n'est trop petit, chacun(e) a une place unique dans ton cœur**.

Il n'en est même aucun dont le cœur serait trop dur pour que tu ne l'aimes.

Tu as voulu avoir besoin de tous... de toutes... Apprends-moi à **découvrir les merveilles en tout homme**, en toute femme. La beauté, la bonté, la lumière, une lueur encore dans le visage le plus triste, ou le plus malheureux : ta lumière. Fais-moi **découvrir qu'il n'est personne qui n'ait rien à dire, rien à apporter, rien à donner**.

Fais-moi percevoir, Seigneur, de combien **d'humbles travaux** en tant de lieux du monde ma vie dépend. De combien de gestes humains, depuis les tout premiers, notre culture est faite. **Chacun dépend de tous** aussi pour que l'humanité soit complète, pour que le corps de Jésus ton Fils soit entier. Il ne le sera qu'avec tous et qu'avec chacun et chacune.

J'attends cette plénitude, le regard tourné vers tous ceux qui sont à venir.

Toi, Père, tu les bénis, permets que je les bénisse avec toi.

Fais-moi découvrir, Seigneur, dans les plus petites actions de cette journée, les merveilles de ton Amour.



Aussi, Seigneur, **ouvre très grandes mes mains** qui, parfois, se ferment pour tout garder.

Ouvre mes yeux à ta Présence à mes côtés, au long de cette journée.

Ouvre mes oreilles à ton appel, lorsque tu m'invites à aller vers mes frères.

Ouvre mon cœur à ton amour, pour que je puisse encore mieux aimer celles et ceux qui me sont donnés.

Que mes bras s'ouvrent aux autres, pour les aider à porter leurs fardeaux. **Que mon cœur s'ouvre** aux étrangers qui cherchent un peu de paix et de reconnaissance. **Que mes portes s'ouvrent** à ceux qui frappent chez moi. **Que je sois tout entier ouvert à toi**, Seigneur, qui viens vers moi à tout moment sous les traits d'un frère ou d'une sœur en humanité.

Oui, Seigneur, **ouvre ce jour maintenant et pour toujours** : qu'il soit lumière en moi et autour de moi.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu le Père et la communion de l'Esprit Saint soient toujours avec nous, aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.



Mes mains crispées sur mes possessions et mes idées toutes faites, Devant Toi, Seigneur, je les ouvre : **tu y feras surgir le feu de ton Amour.**

Mes mains prêtes à lacérer et à blesser, Devant Toi, Seigneur, je les ouvre : **Tu y feras briller la lumière de ton Pardon.**

Mes mains, fermées comme des poings, de haine, de violence, Devant Toi, Seigneur, je les ouvre : **Tu y feras brûler la flamme de ta tendresse .**

Mes mains marquées de mon péché et de choses ratées, Devant Toi, Seigneur, je les ouvre : **Tu y feras jaillir l'étincelle de ta joie .**



Magnifique cette statue située au bord du Lac de Tibériade, en Israël. Elle évoque l'étonnante rencontre entre Jésus et Pierre, après le reniement de ce dernier. Jésus : « Pierre, m'aimes-tu ? M'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Pierre : « Oui, tu sais bien que je t'aime... » Jésus : « Pais mes agneaux ! Pais mes brebis ! » Nous sommes, là, témoins d'une magnifique réconciliation de deux hommes qui cherchent à revivre une confiance mutuelle après la violente trahison de Pierre à l'égard de Jésus.

Voici deux hommes qui ont chacun une main tendue vers l'autre. Pierre est déséquilibré : c'est la conséquence de son triple reniement du soir de l'arrestation de Jésus. Alors qu'il est sur le point d'être renversé en arrière, il tend la main en direction de Jésus, une main qui rejoint celui-ci au cœur. Ne serait-ce pas cette main tendue qui l'empêcherait de tomber ? Et le Jésus qui est là, c'est le Jésus ressuscité, un Jésus majestueux qui pose la main sur Pierre pour le rassurer, le bénir, lui donner sa confiance et sa force, et aussi pour l'envoyer en mission malgré sa fragilité. Nous voyons bien que la main de Jésus n'est pas une main qui écrase, mais une main qui apaise et qui pardonne. Les deux mains, celle de Pierre et celle de Jésus, sont toutes deux chargées de tendresse. Aussi, les regards expriment ce que les mains ne peuvent pas donner : le visage de Pierre est entièrement tourné vers celui de Jésus, comme pour implorer un pardon, tandis que Jésus, lui, tourne ses yeux vers le large comme pour indiquer à Pierre l'horizon de sa mission qui lui est confiée par delà sa fragilité. Tout au long de notre vie, nous voulons, nous aussi, tendre nos mains, tourner notre regard vers les autres, vers notre Père du Ciel : oui, nous voulons nous aussi retrouver la confiance au cœur de nos propres faiblesses...et signifier aussi notre volonté de repartir avec un cœur renouvelé.

P. Louis Morandea